

Homélie du dimanche 10/11/2019. 32<sup>ème</sup> dimanche du temps ordinaire. Annéé C.  
Couleur liturgique VERT.

2Martyrs d'Israël 7,1-2.9-14 ; Ps16(17);2Thessaloniens 2,16-3,5;Luc 20,27-38.

Les lectures d'aujourd'hui nous retracent la mort des martyrs, la mort de sept frères qui ont la même épouse, qui finira elle-même par mourir . Elles nous mettent devant la réalité de la mort pour voir comment percevoir cette réalité existentielle avec un regard de foi qui prend au sérieux la vie comme un don de Dieu et une responsabilité à assumer qui implique le devoir de mémoire , le mémoriel pour répondre à l'exigence de la mission baptismale.

Saint Luc nous parle des sadducéens. Qui sont-ils ? Ce sont des prêtres. Leur parti est puissant, conservateur. Que font-ils à Jésus ? « Pour piéger Jésus, les sadducéens inventent un cas d'école. Ils veulent ridiculiser la foi en la résurrection des morts à la quelle ils ne croient pas. Mais on ne peut pas imaginer ce qui se passe après la mort. Jésus revient à l'essentiel, il ne s'agit pas de pinailler sur un article de loi qui ne vaut que dans ce monde. La foi en la résurrection repose sur la foi en un Dieu qui veut la vie ». Est-ce que tout le monde veut vraiment la vie ? Nous sommes allés le 4/11/2019, visiter avec les élèves de 6<sup>ème</sup> secondaire de Woluwé St Pierre la caserne de DOSSIN et le fort de BREENDONCK. Cette visite nous a permis de prendre conscience de l'importance de développer notre esprit critique et défendre leq droits humains. Le guide nous à la fin ceci : retenez une chose : « Il n' y a pas de race supérieure ». Les enseignants ont ajouté : « N'oubliez pas que les tortures, l'humiliation, les discriminations, le racisme et l'extermination existent encore aujourd'hui. C'est pourquoi il est d'autant plus important d'apprendre à accepter nos différences et de préserver nos droits afin de vivre dans une société démocratique, multiculturelle, ouverte et tolérante. Ces femmes et ces hommes ont souffert pour qu'aujourd'hui vous viviez en démocratie.

Frères et soeurs,

la commémoration de l'Armistice signé le 11 novembre 1918 nous permet de ne jamais oublier des millions de morts, des vies à tout jamais interrompues après quatre longues années de guerre et la sage décision d'arrêter les hostilités en Europe ; de ne jamais oublier toutes les victimes. Cette commémoration a une portée pédagogique pour les jeunes générations et pour tous à travers la mission que tous nous devons poursuivre : le devoir de mémoire, celui qui est de se souvenir, de respecter celles et ceux qui ont donné leur vie pour la Patrie, de préférer le dialogue et ainsi d'éviter que cela ne se reproduise et finalement de garder les signes visibles des victimes des ces tragédies. Devenons tous artisans de paix

Ne sommes nous pas, nous aussi dès cette terre « enfants de Dieu » et « enfants de la résurrection » ? Par le baptême nous sommes devenus enfants de Dieu et nous participons pleinement à la vie et à la victoire du Ressuscité. Nous faisons partie du peuple des sauvés et notre Dieu est le Dieu des vivants. Nous partageons la vie du Ressuscité, dès ici-bas ! Aujourd'hui le Seigneur vient sceller son alliance avec nous en nous partageant son corps et son sang livrés pour le salut de tous les hommes.

Frères et soeurs,

Comment croire en la résurrection des morts si nous ne croyons pas que Dieu veut la vie c'est-à-dire qu'il est le Dieu des vivants ? Comme baptisés nous avons aussi des interrogations et parfois de doutes sur ce qui se passe réellement après la mort. Que nos interrogations et nos doutes puissent être comblés par notre confiance en un Dieu d'amour et de fidélité qui fait alliance avec nous ! Notre savoir être baptisé nous permet-il de construire la fraternité sans condition ? Avec la complexité de nos existences et de nos vies n'est-il pas difficile pour nous aussi de comprendre comment Dieu peut tracer un chemin et accomplir ses promesses ? Quelles sont nos propres questions sans réponses qui sèment en nous le doute ? Avons-nous facile à croire sans toujours comprendre ? Ressentons-nous le besoin de nous former pour que notre foi soit plus éclairée ? Comment vivons-nous notre relation avec celles et ceux qui ont rejoint le Père ? Que pensez-vous du piège posé à Jésus par les sadducéens ? Qu'est-ce que « ressusciter » veut dire ? Que sont devenus celles et ceux qui sont morts, que vont devenir ceux qui vont bientôt mourir ? Savons-nous que par notre baptême nous sommes enfants de Dieu et enfants de la résurrection parce que nous portons déjà en nous la vie des ressuscités ? Cette vie n'est-elle pas symboliquement exprimé lors de notre baptême par l'habit blanc et la lumière prise à partir du cierge pascal ? Quel est l'impact réel de notre baptême et de notre participation à l'eucharistie dans nos vies quotidiennes et dans nos engagements pour être artisan de paix et défenseur de la paix ?

Seigneur, Jésus-Christ, par tes Paroles de vie et ton Pain de vie offerts à l'autel de nos coeurs en mémoire de ta mission fait de nous des témoins du devoir de mémoire et du mémoriel afin de ne jamais oublié la nécessité de savoir vivre ensemble dans la paix et le service rendu à tous par la force de ton Esprit car il n' y a pas de race supérieure, toi qui vit et règne maintenant et pour les siècles des siècles. AMEN

HUBERT MAYITUKA.